

BLAYE

Des lycéens médiateurs face aux conflits entre les élèves

Le lycée professionnel de l'Estuaire ouvre une salle de concertation pour les jeunes afin d'anticiper les risques de dérapages au sein de l'établissement

Treize élèves du lycée professionnel de l'Estuaire de Blaye ont reçu une formation qualitative entre savoir-être, savoir-faire, acquisition et maîtrise des compétences psychosociales, afin de faire face à la montée des conflits entre élèves, ainsi que de tous les processus de harcèlement scolaire. Dans le cadre de ce projet de « lycée bienveillant » intégré au dispositif Notre école, faisons-la ensemble (Nefle) porté par le Conseil national de la refondation (CNR), une salle dédiée, « salle Citron », a été inaugurée ce 20 mars par les élèves médiateurs.

Protocole

Le lieu permet de discuter en toute confidentialité et sans instance au-dessus d'eux. Le proviseur adjoint du lycée professionnel de l'Estuaire, Olivier Jussiaume, explique : « L'année dernière, dans le cadre de notre projet des Ambassadeurs du bien-être, des élèves nous ont fait remarquer qu'il n'y avait pas d'espace pour régler les conflits du quotidien, et des conflits qu'ils n'arrivent pas à régler par eux-mêmes. Je ne parle pas de problèmes de violence qui seront toujours réglés par les adultes. Dans l'établissement, on s'est dit : pourquoi pas mettre en place un projet qui les rende acteurs. » Un groupe intégrant du per-

sonnel de l'établissement (professeurs, infirmières, CPE...) a d'abord été formé par les partenaires de l'Aroéven (1) en co-pilotage pendant trois ans. Ils ont reçu les élèves volontaires en début du mois et, après entretien, une équipe a été constituée. « On voulait savoir quelles étaient leurs motivations, ce qu'ils entendaient par médiation, comment ils voyaient cette médiation. Les élèves ont eu une journée de formation. »

Plusieurs types de conflits peuvent apparaître entre les lycéens, que ce soient des jugements « à l'emporte-pièce », des jalousies, des questions

« Les élèves en conflit doivent accepter un règlement, comme de ne pas couper la parole de l'autre »

et des rivalités entre jeunes. « Certains ont déjà pratiqué la médiation dans leur établissement précédent, même à l'école primaire ou au collège. En ce qui concerne les nouveaux médiateurs du lycée, ils vont suivre un protocole sous forme de scénario appris dès qu'ils auront connaissance d'un conflit », ajoute Olivier Jussiaume. Ainsi, Kilian, en BTS environnement nucléaire, ex-



Les 13 médiateurs pourront essayer de trouver des solutions aux conflits, mais les problèmes de violences « seront toujours réglés par les adultes ». C. A.

plique : « Les élèves en conflit doivent d'abord accepter un règlement, comme de ne pas couper la parole de l'autre pendant cette médiation. Il faut ensuite que les deux parties racontent leur problème, de leur point de vue. Les médiateurs doivent amener chacun à expliquer ce qu'il faudrait faire pour que la relation se remette en ordre. » Pour ces médiateurs, ce lancement est

pour l'instant un saut dans l'inconnu. « Certains élèves peuvent être témoins de conflits, voire iront se confier d'abord à leur professeur. » Mais un médiateur devra toujours être extérieur à la classe où un conflit se déclare.

Rida, Rohan ou encore Matis sont prêts à écouter les doléances de leurs camarades. D'autant que pour ce dernier, nouveau venu dans l'éta-

blissement, l'absence de médiateurs peut entraîner des violences : « Dans mon autre lycée où nous n'avions pas de médiation par les pairs, la plupart du temps, les problèmes se réglaient à l'arrière du lycée dans un terrain vague ! »

Cyrille Auber

(1) Association régionale des œuvres éducatives et de vacances de l'éducation nationale.

SAINT-AUBIN-DE-BLAYE

Trois nouvelles entreprises font leur entrée à l'Agora

L'espace des entrepreneurs de Haute Gironde a accueilli trois sociétés aux profils variés, allant de la magie à la revalorisation des déchets, en passant par l'hypnose en réalité virtuelle

